

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

C.P. 75, CH-1261 LE VAUD, SUISSE

(www.volcan.ch FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG



GENEVE

127 Bulletin mensuel



Nouvelles de la Société	p.5
Activité volcanique	p.5
Point de Mire Yellowstone	p.4-9
Focal Batu Tara	p. 10-13
Récit de voyage Japon	p.14-24

MOIS PROCHAIN

Nous aurons la chance de voir des images de la dernière éruption du Nyamulagira et du Parc des Gorilles en RDC de P.Fort

IMPRESSUM

Bulletin de la SVG No127, 2013,
 24p, 240 ex. Rédacteurs SVG:
 P.Vetsch, J.Metzger
 (Uniquement destiné aux
 membres SVG, N° non
 disponible à la vente dans le
 commerce sans usage
 commercial).

Cotisation annuelle (01.01.13-
 31.12.13) SVG: 50.- SFR (40.-
 Euro)/soutien 80.- SFR (64.-
 Euro) ou plus.
 Suisse: CCP 12-16235-6

**IBAN CH88 0900 0000
 1201 6235 6**

Paiement membres étrangers:
 RIB, Banque 18106, Guichet
 00034, N° compte 95315810050,
 Clé 96.

IBAN (autres pays que la
 France):
 FR76 1810 6000 3495 3158 1005
 096 BICAGRIFRPP881
 Imprimé avec l'appui de la



En plus des membres du comité de la SVG, nous remercions D.Corneloup & T.Dockx pour leurs articles, ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

DERNIERES MINUTES -DERNIERES MINUTES

FAIBLE EXPLOSION A L'UBINAS (PEROU)

2 septembre 2013



http://www.rpp.com.pe/2013-09-02-igp-es-probable-que-continuen-explosiones-en-el-volcan-ubinas-noticia_627492.html



Vue nocturne du volcan Batu Tara, en activité permanente, au large de Flores (Indonésie), juin 2013 (voiraussi p.10-13) [© Photo F. CRUCHON]

RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE ET SITE WEB

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec la mention bulletin, à l'adresse suivante : membresvg@bluemail.ch et... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant ■

SVG



Le site web de la SVG est accessible. Son adresse est facile:

www.volcan.ch



NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVEL-

Nous reprenons nos réunions mensuelles **chaque deuxième lundi** du mois. **REUNION MENSUELLE**
La prochaine séance aura donc lieu le:

lundi 9 septembre à 20h00

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thèmes:

**L'ISLANDE EN HIVER & ÉRUPTIONS SOLAIRES
ET
DANAKIL (ETHIOPIE) : ERTA ALÉ, DALLOL ET
CARAVANES DE SEL**



Avec les images et les commentaires de **Sylvain CHERMETTE**, nous partirons sur les sentiers volcaniques d'Islande et d'Ethiopie 📄

N'oubliez pas le traditionnel **calendrier de la SVG**. Pour 2014, nous restons au format A3 **horizontal** et nous espérons encore recevoir de vos images (uniquement fichiers numériques fortes résolutions), d'ici au **14 octobre prochain au plus tard**.

Les 12 images sélectionnées donneront droit à leurs auteurs à un calendrier gratuit. **Comme pour le reste des activités de la SVG, sa qualité dépendra de votre participation. N'hésitez donc pas à nous envoyer une sélection ! Nous comptons sur vous !** 📄

**CALENDRIER SVG
2014: NOUS COMPTONS SUR VOUS !**

ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANI-



**PANACHE DE CENDRE À RABAU
DRE À RABAU
(PAPOUASIE NELLE
GUINÉE)**

Explosion au Tavurvur, août 2013 (photo satellite EO-1, <http://earthobservatory.nasa.gov/NaturalHazards/view.php?id=81804>)



POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - POINT DE MIRE

UNE SEMAINE SUR UN SUPER VOLCAN : YELLOWSTONE

Texte et images:
Désiré Corneloup

Yellowstone, aux USA, est le site de tous les superlatifs : en 1872, premier parc national créé au monde, 9000 km², plus grand que la Corse, une gigantesque caldeira de 85 km de long et de 45 km de large, 350 sources thermales, 75 grands geysers et 200 plus petits, 10 000 volcans de boue et fissures émettant des fumeroles, les plus importants troupeaux d'élan et de bisons dans les prairies et les forêts, sans compter les loups, les lynx et les ours. Yellowstone est l'exemple de la meilleure conservation de l'écosystème et de la protection de l'environnement.

Super volcan, Yellowstone est situé sur un point chaud de la croûte terrestre, une éruption pourrait relâcher des milliers de km³ de matières volcaniques et constituer un cataclysme mondial. C'est ce qui est arrivé il y a 640 000 ans et cela se reproduirait tous les 650 000 ans. Rien à craindre... pour l'instant !

GEOLOGIE DE YELLOWSTONE

Il y a environ 50 millions d'années, un important volcanisme est apparu au centre des USA réparti sur un substratum de roches granitiques, métamorphiques et sédimentaires datées de 0,4 à 2,7 milliards d'années qui affleurent encore en maints endroits. Ces roches recèlent de nombreux fossiles et des arbres fossilisés... mais collecte interdite !

Depuis 2,6 millions d'années, le volcanisme s'est concentré sur Yellowstone qui est devenu un super volcan avec des explosions cataclysmiques tous les 650 000 ans. Mais entre deux cataclysmes, Yellowstone est en continuelle agitation : partout, des bouillonnements, des mouvements du sol, des geysers, des volcans de boue, des tremblements de terre et des éruptions fissurales de lave. Les vapeurs de soufre émises de façon constante recouvrent de nombreuses roches : d'où le nom de Yellowstone.

Le volcan de Yellowstone est le troisième super volcan après *Taupo* (Nouvelle-Zélande) et *Toba* (Indonésie). Il y

a 640 000 ans, il a émis 2000 km³ de produits volcaniques. Comparativement, le St. Helens a émis moins de 2 km³ en 1980. Ces produits volcaniques ont recouvert les USA d'une épaisseur d'un mètre de cendres en moyenne et les émissions ont duré cinq années. La température moyenne sur l'hémisphère nord s'est abaissée de 15°C : la glaciation est apparue en Europe, en Russie et en Amérique du Nord ; des espèces animales et végétales ont disparu et la terre est devenue infertile à 80%. Si un tel cataclysme arrivait aujourd'hui, une population de 7 milliards d'habitants serait réduite progressivement à plusieurs centaines de millions !



Geyser (environ 30 m de hauteur)



Morning Glory Pool (Geysers Basin)

Le danger d'un volcan tel que Yellowstone réside dans le fait que la chambre, ou les chambres magmatiques, se trouvent à quelques kilomètres de la surface et que le magma émis est essentiellement rhyolitique. Ce magma très visqueux et chargé en gaz s'accumule lentement sous la surface et, la pression devenue trop forte, le système se relâche en de violentes explosions et émissions de gaz très chauds. Les coulées pyroclastiques sont importantes et elles ont laissé des traces encore visibles aujourd'hui. La chambre une fois vidée s'effondre, d'où la naissance d'une caldeira. Les émissions d'un magma basaltique fluide sont très rares et peuvent apparaître entre les éruptions cataclysmiques.

Les affleurements de roches volcaniques étant rhyolitiques, ils apparaissent sous des teintes orangées, roses ou rouges du plus bel effet, entrecoupés d'obsidienne, de ponce et de perlite.

Compte tenu de la proximité du magma, le sous-sol reste chaud, l'eau de pluie et de fonte des neiges s'infiltré et rejaille sous forme de geysers.

Les glaciations successives ont laissé de nombreux lacs et creusé de profondes vallées.

VISITE DE YELLOWSTONE

J'ai rejoint le parc de Yellowstone par avion en provenance de Seattle (état de Washington). Par beau temps, le vol est superbe : on découvre le Mont Rainier, la chaîne des Cascades, les Montagnes Bleues puis les Rocheuses. Comme les hôtels à l'intérieur du parc sont à des prix élevés, j'ai logé à l'extérieur du parc dans des B&B.

En voiture, j'ai abordé le parc par Mammoth Hot Spring, proche de l'entrée nord : une merveille indescriptible de terrasses de toutes couleurs, de cascades de tufs figées, agrémentées d'activités géothermiques. C'est le calcaire déposé au



Mammoth Hot Spring

fond de bassins marins avant les épisodes de volcanisme qui remonte sous l'effet de la chaleur, se dissout continuellement et se refroidit en surface. Des sentiers aménagés permettent d'atteindre les points de vue les plus pittoresques : le Sentier des Terrasses, Palette et Canary Spring.

A Norris Geyser Basin, le visiteur est surpris par le contraste qu'offre la nature : puissance du Steamboat Geyser et du Porcelain Basin, douceur et harmonie des nombreux petits lacs jaunes ou bleus, silence tout juste troublé par les glougloutements et les éructations de quelques minuscules cratères de boue jaunâtre, tandis que dans les espaces laissés verts paissent des élans.

Pour beaucoup de visiteurs, le Grand Canyon de Yellowstone est le site incontournable et parfois même l'unique but de l'excursion dans le parc. Un canyon aux parois orangées et jaunes, profond de 300 m et large de plus d'un km, des cascades de 100 m de haut et de nombreux sentiers conduisant à des sites aux noms les plus évocateurs : Inspiration Point, Artist Point, Point Sublime... Le Sentier de l'Oncle Tom permet de s'approcher des cascades et des fumeroles le long des parois verticales du canyon.

Remontant la rivière Yellowstone, la route conduit au site de Mud Volcano. Elans, bisons et daims paissent tranquillement dans les prairies alentour. Aux abords du parking, d'étranges petits rongeurs zébrés, des chipmunks, se laissent facilement approcher. A Mud Volcano, la terre bouillonne et mousse de partout : Dragon's Mouth, Mud Caldron, Black Dragon, Sulfur Caldron. Ce site attire la foule : photographes enthousiastes, promeneurs paisibles ou simples touristes assis, muets d'admiration.



Norris Geyser Basin



Sur les bords du Lac de Yellowstone.

Quelques kilomètres plus au sud, le Lac de Yellowstone, né dans la caldeira, avec ses eaux bleu turquoise, immense et tranquille, sur un fond de montagnes enneigées, est un spectacle reposant et enchanteur. De là, j'ai essayé d'emprunter la route qui conduit vers la sortie est du parc en passant par le col de Sylvan. Au bout de quelques kilomètres, des rangers bloquaient la circulation : des ours, disaient-ils, se promenaient sur la route. J'ai tenté d'argumenter prétextant que les ours n'attaquent pas les voitures. Ils m'ont répondu que, malgré les consignes strictes, les touristes imprudents descendent des voitures quand ils voient des ours et s'approchent pour les photographier et même pour leur donner à manger !

J'ai dû faire demi-tour et me suis rendu à West Thumb Geysers où les geysers sont petits mais très colorés et auréolés d'édifices d'algues aux formes bizarres : Ears, Noses, Fingers... En effet, on reconnaît au sol des sculptures d'oreilles, de nez et de doigts : une curiosité que je ne me lassais pas de photographier, émerveillé devant cette forme de vie primitive.

La fierté de Yellowstone, c'est le geyser d'Old Faithful qui 'crache', en principe, ses 30 000 litres d'eau à 55 mètres de hauteur toutes les 90 minutes. Peu de temps après mon arrivée, l'Old Faithful est effectivement 'parti' : un jet de vapeur soufflant à environ 20 mètres de haut ; j'étais un peu déçu par le spectacle !

A proximité immédiate d'Old Faithful, l'hôtel du même nom, datant 1904, est le plus grand bâtiment au monde construit uniquement en rondins de bois : un hall de 30 mètres de haut, des cheminées, des escaliers et des promenoirs intérieurs ; tout est surprenant de simplicité, et pourtant grandiose.



Matelas bactériens et algues



Le Lac Jackson



Orgues rhyolitiques



Volcan de boue

J'ai quitté ces endroits très touristiques pour monter dans les collines de Geyser Hill et me retrouver pratiquement seul dans un univers invraisemblable de couleurs et de cônes de geysers bruyants : Grand Geyser, Beauty Pool, Chromatic Pool, Grotto Geyser, Spitful Geyser, Daisy et Splendid Geysers, Castle Geyser... et tant d'autres. Il y avait toujours deux ou trois geysers qui crachaient ou qui crachouillaient vivement ou péniblement. La terre vivait et c'était un enfer où je devais redoubler d'attention pour poser les pieds car le sentier sans doute peu fréquenté n'était pas bien tracé.

Dans la partie sud de Yellowstone, la forêt a entièrement brûlé en 1988. En 2003, j'ai traversé un paysage de fûts noircis au pied desquels croissaient à nouveau des conifères très verts qui ne dépassaient pas 2 mètres de haut. Combien de temps mettraient-ils pour atteindre les 30 mètres de leur taille adulte ? Pour le touriste que j'étais, ce paysage à la végétation modeste me permettait de voir parfaitement les montagnes alentour. Selon les dépliants touristiques, ce feu a été un bénéfice écologique : renouvellement des espèces animales et végétales et fertilisation des sols.

Au sud de Yellowstone, à l'entrée du parc du Grand Teton, s'étend le grand Lac Jackson. Des montagnes de 4000 mètres de haut se reflétaient ce jour-là dans ses eaux calmes, tandis que des troupeaux de bisons paissaient tranquillement entre la route et le lac.

Une route en corniche bordée d'arbres aux couleurs d'automne domine le Lac Jackson. Le promontoire de Snake River surplombe la vallée glaciaire avec toute la chaîne du Grand Teton en toile de fond ainsi que les bords de la caldeira du parc de Yellowstone

A Midway Geyser, tandis que je photographiais les dessins féériques multicolores des algues et des voiles bactériens, j'ai appris que le Great Fountain Geyser, qui ne se manifeste qu'une fois par jour, et encore, était sur le point de jaillir. Je m'y suis précipité : une dizaine de personnes seulement attendaient. Après quelques minutes, s'est déclenché un tout autre spectacle qu'à Old Faithful : des fontaines de vapeur grondantes, rugissantes, fusaient avec violence, retombaient pour rejaillir encore plus haut, assombrissant le ciel ; puis, d'un seul coup, le silence.

A Lower Geyser Basin, un sentier permet de découvrir d'abord un volcan de boue : Artist Paint Pot, le bien nommé, puis des geysers, des matelas de bactéries et nombre de petits volcans multicolores qui éructent des boues jaunâtres. Ce sentier est sur l'un des sites les plus photogéniques.

Il m'a fallu crapahuter dans les cailloux et les herbes pour atteindre une falaise



Earthquake Area et lac sur la rivière Madison barrée

du bord de la grande caldeira de Yellowstone. Le site est intéressant pour les géologues : coulées et brèches de rhyolite, murs fissurés de roches magmatiques vertes et rouges et tufs, orgues rhyolitiques et obsidienne. Un sentier voisin, le Firehole Canyon Drive est entrecoupé de chutes d'eau dans une nature sauvage.

Dans les environs d'Old Faithful, Black Sand Basin déploie une palette de couleurs inimaginables particulièrement avec Opalescent Pool et Emerald Pool. Biscuit Basin, avec ses geysérites et ses matelas d'algues, dessine des formes fantastiques, contorsionnées, complexes, œuvres de la nature, une grande artiste !

Compte tenu de l'instabilité de la croûte terrestre dans la caldeira de Yellowstone et des fréquents petits tremblements de terre, les routes sont souvent fissurées et boursoufflées : il faut conduire lentement.

A la sortie ouest de Yellowstone, je me suis arrêté à Earthquake Area où s'est produit en 1959 un important tremblement de terre, d'intensité 7,6, qui a arraché le flanc d'une montagne dolomitique. Les traces en sont encore très visibles. La rivière Madison a été obstruée et en amont s'est formé un lac d'où émergent encore les fûts des arbres noyés. Ce tremblement de terre a complètement modifié le régime des geysers de Yellowstone. La rivière Madison est située sur une faille de l'écorce terrestre qui a rejoué de 7 mètres en 1959 après avoir joué de 5 mètres un siècle auparavant. Toute cette région est très instable géologiquement. D'ailleurs, à Yellowstone les petits tremblements de terre sont très fréquents, ça bouillonne et bouge de partout... mais on ne s'affole pas ! Dans 10 000 ans, peut-être ...

J'ai quitté Yellowstone dans les couleurs rouge et or et la fraîcheur de fin septembre, après avoir vu des paysages magnifiques et découvert l'intimité d'un super volcan qui attend son heure ■



Le volcan éteint Shuksan dans la Chaîne des Cascades



FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL



Spectaculaire activité explosive au BATU TARA, sur une petite île inhabitée au large de Flores (Indonésie) [©Photos F. CRUCHON, <http://cruchon.ch/passion>] p.10-13









RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RE-

INÉPUISABLE JAPON

AVRIL-MAI 2013

Konnichi wa , Bonjour

Texte et images Thierry
DOCKX

Japon , neuf ans déjà !! Et pour moi un troisième voyage qui se profile au pays des geishas et des mangas . Celui-ci va s'avérer en découvertes l'un des plus riche et des plus variés. Et cette fois , ce qui n'est pas pour nous déplaire , c'est nous qui accompagnions et même guidons notre couple d'intrépide aventuriers et assoiffés de volcans Bernard et Nadine de même que notre célèbre Alino (LAVE Belgique) venant au dernier moment enrichir notre quatuor habituel .



Nous posons donc nos pieds douze heures plus tard à l'aéroport de Tokyo et enchainons dans la foulée un second vol d'une heure trente vers la grande ville de Kagoshima au sud du territoire de Kyushu. Comme il se doit , étant donné l'accroissement de l'activité explosive de ces derniers mois , nous commençons par ce célèbre **Sakurajima** que nous observons en premier depuis un point panoramique de la ville . Stupéfait , d'ici le volcan nous paraît bien sage ? Après un crochet de quelques heures par la station thermale **d'Ibusuki** , connue pour ses bains de sable chaud naturel tellement bienfaisants , nous traversons par ferry se petit bras de mer qui nous sépare de cette presqu'île volcanique . Les nouvelles toutes fraîches au Visitor Center de l'activité en cour du volcan son peu enthousiasmantes , aucune explosion depuis de nombreux jours voire même semaines !! Mince alors pas de bol pour nous puisqu'en février le monstre crachait fièrement cendres et blocs plusieurs fois par jours !! Peu découragés pour autant et prenant soins de réaliser quelques clichés au passage nous le contourons vers le sud-est . Nous arrivons alors après quelques kilomètres , pile en face de se nouveau cône actif latéral appelé **Showa** . Là , nous l'observons de nouveau et plantons notre tente pour une longue nuit de veille . Les heures passent sans la moindre action dynamique du volcan , nous obligeant de se fait , pour



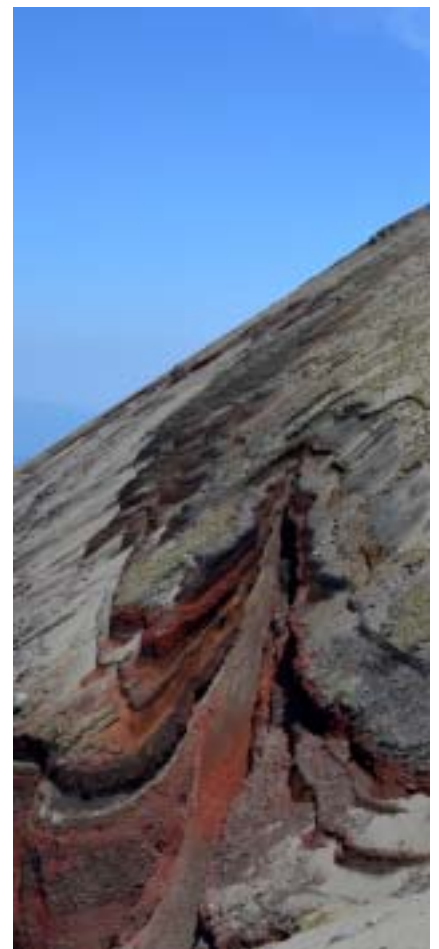
Sable chaud à Ibusuki



Première nuit d'observation du Sakurajima

nous remonter le moral (prétexte) à savourer un bon , euh non , plusieurs apéros bien de chez nous « **Kampai** » (à notre santé) . Les heures passent ... ils nous semblent alors , à force d'observation et de concentration , apercevoir du rouge au cratère Es-ce dû à l'apéritif un peu trop costaud ou plutôt à se que nous espérons tous voir de l'activité volcanique ? une seule solution pour résoudre cette énigme , la pose photographique de longue durée . Là après maints essais de réglages et sous un ciel tout étoilé , nous réussissons à capturer un peu d'incandescence mêlée à la vapeur des gaz . Se sera malheureusement pour nous tous le seul trophée acquis durant cette soirée bien arrosée .

Cap au nord maintenant , non loin du Sakurajima , c'est un sacré morceau qui nous attend, le parc national du **Kirishima** . Trois jours de trek lui sont consacrés , le premier , est l'ascension ardue du **Takachihonimine** , l'un des nombreux cônes qui forment cet immense complexe volcanique . Le dernier , qui après une longue journée de marche dans nos mollets passant du lac de cratère **Onumi** au sommet du **Karakunidaké** nous gratifiera d'un panorama à 360 degrés sur toute la chaîne volcanique . Mais celui qui attise le plus notre curiosité , est bien le **Shinmoedake** . Déjà observé lors de mon premier voyage , il possédait à l'époque dans son cratère un étrange lac vert fluo . A la suite de sa terrible éruption en début d'année 2011 , ce lac fut littéralement vaporisé en cendre durant plusieurs mois jusqu'à en reboucher presque l'entièreté du cratère . Lors de notre passage , encore interdit dans un rayon de trois kilomètres , c'est sur la pointe des godasses que nous empruntons un sentier que nous croyons peu surveillé . Soudain à peine franchis la limite nous interdisant l'accès , des cris complètement incompréhensibles pour nous retentissent à nos oreilles . Embarrassés et sans même regarder d'où proviennent les cris nous accélérons notre marche . Ouf personne ne nous suit et nous voilà passés . Le sentier au fil de notre progression devient de plus en plus accidenté voire même complètement détruit par le lit d'une rivière qu'il nous faut impérativement traverser pour poursuivre notre objectif . Nous arrivons alors au pied du cône actif et entrons



Erosion sur le cône de scories du Takachihonimine



Le cratère du Shinmoedake avant (haut) et après (bas) l'éruption de 2011, X pt de comparaison



dans une forêt dénudée de végétation , polie par le souffle des éruptions . A nos pieds , un amonçèlement de blocs de roche volcanique jonche le sol certains de taille démesurée ayant même dans leur trajectoire arraché au passage quelques troncs d'arbres....Valait mieux ne pas être dans les parages au moment de l'éruption pensa t'on ! Encore un dernier effort et c'est face aux rafales de vent et dans la brume que nous débouchons au bord de se cratère remodelé . La vision y est dantesque , le cratère vert et tout fleuris resté dans ma mémoire , laisse place maintenant à un champ entremêlé de pierres fumantes que l'ont appelle dans le jargon volcanologique dôme de lave . Mission des plus complètes donc au Kirishima et nous pouvons allègrement continuer notre périple. Celui-ci , également d'une boucle de trois jours nous emmènera vers le nord , avec en premier un arrêt obligatoire par l'incontournable volcan **Aso** , possédant lui un lac acide fumant et une grande caldera , vient ensuite la redécouverte de la ville touristique de **Beppu** célèbre pour ses **Jigoku** parcs aux multiples bassins d'eau chaude colorée . Nous terminerons enfin par le tristement célèbre **Unzendake** , volcan tueur qui fit parler de lui dans les années nonante . Les jours défilent rapidement , il est grand temps à présent de rallier la ville de Kagoshima et de reconduire notre ami Alino à l'aéroport pour un retour vers la Belgique **Sayonara** Alino et encore merci pour ta bonne humeur !!



Intérieur du Shinmoedake dôme de lave



Flanc externe du Shinmoedake dévasté par l'éruption de 2011



La seconde partie de notre voyage sera complètement différente , place à présent à la découverte et à l'aventure . Nous ciblons pour la suite deux îles volcanique au sud de Kyushu . La première , l' île de **Suwanosejima** , active, est la plus éloignée des deux et fait partie de l'archipel des Tokaras . Quelques sueurs plus tard et avec beaucoup de persévérance et de patience nous obtenons finalement nos billets pour cette île lointaine . C'est suite à de multiples arrêts d'îles en îles dont celle au nom enchanteur de Tairajima qu'après douze heures de ferry nous apercevons enfin notre destination . Là debout sur le quai , quelques badauds attendent . Perdus entre les salutations et accolades nous patientons , soudain sans même bouger le petit doigt , nous nous voyons pris en charge par une petite dame qui nous fait signe de la suivre . Nous comprenons rapidement que cette aimable personne nous viens en aide et nous guide vers notre campement . Ha l'hospitalité légendaire Japonaise A peine la petite camionnette mise en route que nous arrivons , la surprise est au-delà de nos espérancesRien ne manque à notre camping improvisé , toilette , douche , abris , sièges et table , électricité et même barbecue son dispo pour notre plus grand confort , seul petit bémol nous n'avions pris que des plats froids . Quelques instants plus tard c'est par une visite de courtoisie que nous avons le privilège de connaître Shino , un jeune homme vivant paisiblement ici depuis cinq ans . Gentiment , et à notre grand étonnement il nous offre des pousses de bambou . Rapidement un cours de cuisine s' improvise et après quelques minutes de conseils nous pouvons à la façon koh lanta version luxe , déguster ce plat inattendu et bien oui cela se mange !



Accueil chez shino île de Tokara

Assis tous ensemble autour de notre table , le ventre malgré tout bien rassasié , le vent soudainement se lève . Rapidement des trombes d'eau s'abattent sur l'île et il est grand temps pour nous tous de se réfugier dans notre abris de fortune , le débarras du camping . Les rafales deviennent alors de plus en plus fortes , soudain entrouvrant la porte je m'écrie « ma tente décolle » sourire aux lèvres et sans aucune réaction de mes compères ? je répète à nouveau « ma tente décolle » et là , sous le déluge de la tempête , en une fraction de secondes mes acolytes me voient accourir sous la pluie pour sauver se qui

peut encore l'être . Se sera pour moi les minutes les plus angoissantes de tout mon voyage , tenant de l'intérieur le dessous de ma tente pour ne pas me retrouver avec elle au centre du village . Finalement , au bout d'une demi heure de combat , c'est dans les éclats de rire , nichés sur les étagères en bois du débarras que nous terminerons le reste de la soirée . Aux petites heures du matin , c'est par une météo calme et un ciel correctement dégagé que nous envisageons l'ascension du volcan . Motivés et sac au dos , c'est sur un sentier verdoyant nous paraissant bien évident que nous nous engageons . Quelques centaines de mètres plus haut de nouveau ces fameux bambous Hors de question cette fois de les avaler, nous nous contenterons de les traverser . La montée est agréable et sans trop de difficultés , nous arrivons une heure plus tard Bernard et moi à un premier cratère , éteint celui-ci et rempli d'une eau brunâtre tombée la veille . Là plantée sur notre route une pancarte nous interdisant d'aller plus loin attire notre regard . Bof , vu que c'est inscrit en Japonais nous n'en tiendrons pas compte et continuerons notre ascension . Nous débouchons peu de temps après au bord du cratère sommital . Devant nous , un gigantesque cratère en fer à cheval ouvert sur la mer s'offre à nous et dans un bruit semblable à un avion à réaction , des volutes de gaz bleutées (so2) sortent du cratère actif et se dispersent dans l'atmosphère . Seule nouvelle déception



Cratère intérieur du Suwanosejima île de Tokara



Île de Satsuma Ioujima et son volcan



Source chaude à satsuma ioujima –onzen–

pour nous chasseurs de volcans , toujours pas d'activité explosive , décidément la malchance nous poursuit encore . Trois jours passés sur cette île nous suffissent et la venue de notre ferry nous réjouit , nous sommes partants pour un retour à la civilisation . Au fil de notre approche et longeant la grande baie de Kagoshima, j'aperçois progressivement le Sakurajima , soudain bondissant de tribord à bâbord en cherchant mon ami Bernard je m'écrie : viens vite ça pète au saku ! Effectivement , pour notre plus grand plaisir une belle colonne de cendres grisâtes s'échappe à la vertical du cratère actif sur plusieurs milliers de mètres , nous sommes heureux , nous tenons enfin notre récompense . C'est au petit matin du lendemain que pour la énième fois nous regagnons l'embarcadère de Kagoshima . Nous naviguerons cette fois vers l'île de Kikai plus connue sous le nom de **Satsuma Ioujima** . Lors de mon premier passage en 2004 , le volcan éjectait en continu des cendres fines sur tout l'archipel , raison pour laquelle d'ailleurs je tenais à y retourner. Quatre heure plus tard et sous un soleil radieux nous apercevons déjà notre cône volcanique . Au sommet, un énorme panache de gaz blanc recouvre l'entièreté du cratère , sur ses flancs comme ornés d'une toisons d'or des plaques soufrées percent ça et là les parois externe du volcan....Aucun doute , nous ne serons pas déçus .

A peine débarqués du ferry que nous voilà déjà installés . Nous filons alors aux réputées sources chaudes du coin . Là , au pied de ce monstre fumant , dans un endroit idyllique trois bassins thermaux y sont aménagés . Le décor y est somptueux , autour de nous de belles cascades d'eau chaude se jettent dans la mer , là tout près de ces chutes, comme taguées par l'acidité du volcan , des cavités sont décorées de peintures naturelles . Plus loin un piton volcanique émerge des grands fonds . Doucement et à tâtons , nous entrons dans ces cocotes minute et en compagnie de quelques touristes Japonais nous y mijotons quelques temps . Après cette cuisson à ciel ouvert et avant d'être cuits à



Vue du belvédère du volcan Ioujima

point , c'est bien détendu que nous les quittons et retournons vers notre campement .

Le second jours , notre matinée sera consacrée à quelques arrêts panoramiques . Une halte tout d'abord au belvédère du nord de l'île . D'ici la vue sur cet imposant volcan est impressionnante , à ses pieds une mer d'un vert ébouriffant suscite notre attention . En effet surgissant de la mer , des sources chaudes percent la surface de l'eau et dans un mélange de couleurs blanc laiteux elles s'étirent sur plusieurs kilomètres . Plus étonnant encore , telle une séquence sortie tout droit des studios pixar ou Disney , des tortues de mer se prélassent paisiblement dans ces thermes inaccessibles . Il est temps à présent de penser à gravir le volcan . C'est par un chemin bitumé que l'après midi nous commençons l'ascension. La route , si l'ont peut encore l'appeler ainsi , serpente jusqu'au sommet . Elle a énormément changé depuis ma première visite . Déjà fortement encombrée à l'époque par des rocailles , elle est maintenant effondrée à plusieurs endroits la nature ayant repris progressivement ses droits ; il nous faut être prudents . Deux ou trois passages délicats plus loin , nous débouchons sur le cratère . A nos pieds , par un effondrement de grosse ampleur l'asphalte a littéralement disparu mais la vue générale sur le cratère doré est spectaculaire . Dispersées ça et là tant à l'intérieur que sur ces flancs , d'innombrables concrétions de soufre nous témoignent de son activité . Hors de question pour moi d'en rester là , il me faut les approcher . Laissant mes amis derrière moi et contournant finalement l'obstacle , je n'ai plus cette fois qu'à suivre l'odeur du soufre . Je retombe alors assez rapidement sur le reste du chemin et arrive enfin sur l'arête d'en face . Ici , dans un va-et-viens incessant des rafales de gaz j'admire de beaux hornitos de soufre . Soudain sur un coups de tête et sans trop réfléchir , je tente d'accéder aux suivantes . Se sera une grave erreur . Me voilà pris au piège sans masque à oxygène dans les gaz toxiques. A tâtons , et j'avoue dans





Vue général du cratère Satsuma Ioujima

un brin de panique je rebrousse chemin en jurant les cent dieux que l'on ne m'y prendrais plus . Tout est bien qui fini donc bien sur cette île oh combien intéressante .


Au matin du troisième jours , voguant vers la grande ville de Kagoshima en pensant déjà au lendemain , une seule idée me ronger l'esprit . Comment convaincre les deux filles d'une dernière nuit sous tente ?? Soudain prenant les devants Nadine s'exclame « et si nous enchainions une nuit au **Sakurajima** ? Sourire radieux et sans devoir faire de doux yeux , nous voilà avec une chance de plus de voir du spectacle au volcan . Pour cette dernière tentative nocturne au Saku, Annick passe la main préférant le shopping en ville . Nous voilà maintenant revenus quelques heures plus tard à notre point d'observation des premiers jours , nous découvrons cette fois que nous ne sommes plus seuls . En effet guettant du long de la route camera au poing quelques locaux attendent l'instant magique d'une éruption . Les heures passent sans la moindre anomalie thermique , doucement le doute s'installe Va-t-on à nouveaux échouer ? Aux petites heures du matin , une certaine fatigue m'envahit . Regardant du coin de l'œil mes amis déjà endormis , je décide tout en étant vigilant bien entendu de les rejoindre dans leurs sommeils . C'est vers deux heures du matin , après m'être assoupis un peu qu' en une fraction de seconde je bondis d'un seul coup de ma tente et m'écrie , euh non pardon je ne peux pas vous l'écrire ça En effet surpris par le bruit des avalanches de blocs , j'entraperçois ce qui devait être une belle explosion , nous venons de perdre une chance de voir une éruption . Deux heures plus tard c'est reparti de plus belle , une seconde réplique ébranle de nouveau les flancs du volcan , plus rapide cette fois j'arrive de justesse à épingle à ma collection les avalanches de blocs éjectés par se bougre de volcan . Sept heures du matin , plus questions cette fois de nous laisser surprendre, nous sommes à notre poste le doigt posé sur le déclencheur. Soudain l'apothéose ! BOOUM c'est reparti nous assistons au première loge à une énorme explosion volcanienne . Comment pourrais-je vous décrire aussi bien que par des images un tel phénomène...Enfin c'est gagné avec cette cerise sur





le gâteau ! nous pouvons à présent quitter le cœur tranquille cette fabuleuse île de Kyushu .

Pour nos deux derniers jours , nous regagnons la capital de Tokyo . Nous ne pouvons quitter le Japon sans une visite de politesse à sa majesté le **Fuji** . En quelques heures donc , après avoir traversé les nombreux labyrinthes autoroutiers de Tokyo , nous arrivons dans la charmante bourgade de Kawaguchiko au pied du volcan . D'ici sur les rives du lac , la vue sur le Fuji recouvert de son grand manteau blanc est tout à fait éblouissante . Plus loin , sur les contreforts d'une pagode nous nous émerveillons devant un panorama inoubliable que nous immortalisons de nos photos avec une touche de douceur offerte par les cerisiers en fleurs .

Merci aux deux filles pour leurs patiences à toutes épreuves ainsi qu' à mon ami complice et copilotes Bernard 



Explosion de nuit au Sakurajima et p. suivante vue en série explosion de jour au Sakurajima montée du panache estimé entre 2 et 3 kms

